

DOURVER (*Hélène*, en religion *Sœur Raphael*), *Sœur Blanche* (Plouezoch, Finistère, France, 3.6.1855 - Baudouinville, 30.4.1935). Fille de Jean-Pierre et de Bohic, Antoinette.

Sœur Raphael entra dans la congrégation des *Sœurs missionnaires de Notre Dame d'Afrique* le 27 octobre 1887.

Le 9 mai 1888, elle prit l'habit des *Sœurs blanches* et fit profession de foi le 21 novembre 1889.

Sa bonté, sa fermeté de caractère, la firent de suite apprécier. Aussi, en 1895, elle est désignée pour fonder la première mission du Haut-Congo à Baudouinville. Elle s'embarque le 12 juin 1895 avec trois sœurs et arrive à destination au début de l'année 1896. La Mère supérieure *Raphael* connut dès son arrivée à Baudouinville les difficultés inhérentes à la fondation d'un poste, mais son courage et sa confiance en son œuvre la firent surmonter tous les obstacles. La misère y était grande et les pauvres et les malades ne manquaient pas. La mission recevait nombre de femmes et de fillettes captives rachetées par les officiers, qui les amenaient chez les *Sœurs*.

Déléguée au Chapitre de 1907, elle rentra à la maison-mère pour repartir un an plus tard comme supérieure à Mpala.

Ce fut l'année où une recrudescence de la maladie du sommeil augmenta le nombre de malades. Mère *Raphael* prodigua à tous ses soins et son réconfort.

Elle avait sur la population indigène qui fréquentait la mission un réel ascendant et, notamment, sur l'épouse du capitaine Joubert qui la consultait au sujet de l'éducation de ses enfants.

En dehors de son travail habituel, Mère *Raphael* était chargée de l'inspection de plusieurs postes de la région du Tanganika.

Elle sut s'adapter à tous les caractères, usant d'une grande douceur et dérochant sous des boutades rieuses les veines et les contrariétés qu'elle désirait cacher à son entourage.

De 1913 à 1921, les obédiences de Mère *Raphael* restent difficiles à préciser. Il semble que Baudouinville ait été son port d'attache avec séjours répétés, soit à Karema, soit à Mnala, intérimis nécessités par les circonstances de guerre et que sa compétence, sa connaissance des œuvres facilitaient grandement. D'après les dires, Mère *Raphael* se serait fixée à Baudouinville en 1921. Elle n'aurait quitté ce poste que pendant quelques mois, en 1925, pour assurer le supérieurat intérimaire de Mpala pendant la durée du Chapitre.

Arrivée à un âge avancé, Mère *Raphael*, toujours simple, laissait aux jeunes le soin des œuvres et se chargeait de l'entretien de la basse-cour. Vu son grand âge, elle aurait pu faire accomplir ce travail par une domestique, mais loin d'y songer, elle accomplit cette humble besogne avec exactitude des années durant.

Un matin, le 26 avril 1935, la maladie vint la surprendre. Une toux opiniâtre s'était emparée d'elle et venait affaiblir son organisme. La fièvre ne la quittait plus, son état s'aggrava et le mardi 30 avril la mort l'emporta. Elle avait près de 80 ans.

9 juillet 1959.

M. Van den Abeele.